

CONFÉRENCES PUBLIQUES 2017-2018

Bureaucratie ou pouvoir discrétionnaire

Les agents intermédiaires de l'action publique

**mercredi, 17h15-19h00,
campus Miséricorde, salle3115**

La réalisation de ce cycle de conférences a bénéficié du soutien :

- de l'Ambassade de France,*
- de la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg par le biais du Fonds d'action facultaire ,*
- et du Conseil de l'Université de Fribourg.*

Qu'ils en soient ici remerciés.

Chaire francophone de Travail social et politiques sociales
Université de Fribourg
Route des Bonnesfontaines, 11
CH-1700 Fribourg

Coordonnées :

00 41 (0) 26 300 77 80 / 86
tsp@unifr.ch
www.unifr.ch/travsoc/fr

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES 2017-2018

Bureaucratie ou pouvoir discrétionnaire.

Les agents intermédiaires de l'action publique.

Top down ou *bottom up*, ces beaux anglicismes ont saturé, il y a quelques années, le champ de la réflexion sur l'action publique, laissant dans l'ombre l'échelon intermédiaire de sa mise en œuvre. Mais, depuis quelques temps, deux phénomènes ont participé à déplacer la focale et à s'interroger sur la microphysique des politiques publiques : la mise en place de dispositifs horizontaux et transversaux rompant avec la logique verticale des institutions, d'un côté, l'intégration progressive des savoirs d'expérience des usagers dans la dynamique de délivrement des programmes d'action publique, de l'autre. Dès lors, la compréhension de l'action publique a supposé de prendre aussi en compte ce que font réellement les agents intermédiaires chargés de son application, comment ils œuvrent au quotidien dans le face-à-face avec les usagers-bénéficiaires pour articuler universalité des principes et singularité des situations et comment ils parviennent à accomplir, même si c'est en le travaillant au passage, le mandat qui leur est confié. Mais alors, s'engager dans l'analyse de leur activité professionnelle en contexte conduit à ouvrir l'insondable question de l'autonomie du niveau intermédiaire de l'action publique. Jusqu'où le modèle de la *street level bureaucracy* et de son pouvoir discrétionnaire est-il effectif ? La marge de manœuvre dont dispose ces agents provient-elle du flou et de l'impraticabilité des objectifs de l'action publique ou, davantage, de la profusion des règles et de leur caractère contradictoire ? En quoi la rationalisation de l'action publique informe-t-elle l'exercice professionnel de cette bureaucratie de proximité ? En quoi la relation de service et la personnalisation des rapports qu'elle suppose infléchit-elle la rigidité des normes formelles et des principes d'action ? L'ouverture des dispositifs et l'investissement des professionnels qu'elle suppose constitue-t-elle une nouvelle philosophie innervant les politiques publiques ou bien n'est-elle qu'une forme, certes paradoxale, de management comme une autre ? Ressurgissent ainsi de vieux débats, qu'il convient de revisiter dans un tout autre contexte que celui qui les avait vu prospérer : Agent de contrôle ou praticien réflexif ? Subversion des règles ou composante intrinsèque du travail de traduction de l'action publique ? Action prescrite ou « travail choisi » ?

C'est à ces questions, et à bien d'autres centrées sur ces acteurs singuliers que sont les agents intermédiaires de l'action publique, œuvrant souvent dans des dispositifs opaques et pratiquant des « métiers flous », que sera consacré le cycle de conférences publiques 2018 auquel l'ensemble des étudiant-e-s de la Chaire de Travail social et de politiques sociales sont convié-e-s ainsi que tout-te étudiant-e et tout-e citoyen-ne intéressé-e- par cet enjeu.

Programme

Mercredi 21 février 2018	Marc-Henry Soulet, Professeur, Université de Fribourg <i>Pouvoir discrétionnaire ou autonomie relative ? La position paradoxale des « faiseurs » d'action publique</i>
Mercredi 28 février 2018	Gilles Jeannot, Directeur de recherche à l'École des Ponts ParisTech <i>Les métiers flous, pouvoir discrétionnaire d'adaptation de la règle ou capacité de composition de l'action publique ?</i>
Mercredi 7 mars 2018	Bernard Wentzel, Directeur de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique, Neuchâtel <i>Le praticien réflexif : de la rhétorique à la pratique</i>
Mercredi 21 mars 2018	Michel Chauvière, Directeur de recherche CNRS, Centre d'études et de recherches administratives, Paris <i>De la marchandisation du social et de l'autonomie professionnelle des intervenants</i>
Mercredi 11 avril 2018	Vincent de Gaulejac, Professeur, Université de Paris 7 <i>De l'autonomie paradoxale dans le management contemporain</i>
Mercredi 18 avril 2018	Vincent Dubois, Professeur, Institut d'études politiques, Strasbourg <i>Au-delà du guichet : dématérialisation, intermédiation et dispositions personnelles dans le rapport des classes populaires aux administrations</i>
Mercredi 25 avril 2018	Joëlle Libois, Professeure, Directrice de la Haute école de travail social de Genève, <i>Prescriptions et activité réelle des travailleurs sociaux : des pratiques en tension</i>
Mercredi 2 mai 2018	Luc Bégin, Professeur, Université Laval, Québec <i>Quel pouvoir discrétionnaire ? L'ombre de la déprofessionnalisation</i>
Mercredi 16 mai 2018	Casimiro Balsa, Professeur, Université nouvelle de Lisbonne <i>Une microphysique des politiques publiques et de ses acteurs de terrain : La politique de décriminalisation des drogues au Portugal</i>

Cycle de conférences publiques 2018

Marc-Henry Soulet, Université de Fribourg

POUVOIR DISCRÉTIONNAIRE OU AUTONOMIE RELATIVE ? 21 FÉVRIER

La position paradoxale des "faiseurs" d'action publique

2018

Pendant longtemps, l'analyse de l'action publique ne portait pas une attention particulière aux agents chargés de sa mise en œuvre. Ils étaient considérés comme des rouages, zélés ou non, consentants ou à leur corps défendant, mais toujours efficaces dans leur mission. Les lectures en termes de contrôle social ont été en leur temps le parangon de cette vision instrumentale des agents intermédiaires de l'action publique, leur laissant au mieux l'option du malaise, de la critique et / ou de la résistance. Puis est survenue l'ère du pouvoir discrétionnaire de ces mêmes agents, capables d'orienter le sens et l'effectivité des politiques publiques en raison de leur rôle de "go between" entre deux univers, celui de l'universalité de la loi et celui de la singularité des situations. Le tout se compliquant considérablement quand, en raison notamment de la transversalité recherchée de l'action publique, leur mission, de limpide et univoque, se mua en opaque et plurivoque. Le flou devint ainsi le meilleur allié et le pire ennemi de ces agents, enrichis grâce aux marges de manœuvre offertes par cette autonomie dans le travail, conférée par une forte indétermination des buts, en même temps que pris dans les rets de cette même autonomie du travail en raison de l'obligation qui leur était faite de s'investir comme co-producteurs de la mission dont ils étaient porteurs. C'est au rappel de ce panorama d'ensemble de la mise en question du "travail" des agents intermédiaires de l'action publique que sera consacrée cette conférence introductive.

Marc-Henry Soulet est Professeur ordinaire de sociologie, titulaire de la Chaire de Travail social et politiques sociales de l'Université de Fribourg et Président de l'Association internationale des sociologues de langue française. Il dirige la collection *Res socialis* chez Academic Press Fribourg où il a coordonné la publication de plusieurs ouvrages et a publié de nombreux articles dans le champ des problèmes sociaux comme sur des questions épistémologiques et méthodologiques en sciences sociales. Il a été pendant l'année académique 2016-2017 en résidence à l'Institut d'études avancées de Nantes et en est actuellement un membre correspondant.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *Les Nouveaux visages du travail social*, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2016 (dir.).
- "Le travail social, une activité d'auto-conception professionnelle en situation d'incertitude" in *SociologieS* [En ligne], juin 2016, Dossier coordonné par Bertrand Ravon & Pierre Vidal-Nacquet, *Relations d'aide et de soin et épreuves de professionnalité*.
- "Le travail social à la croisée des chemins. Les enjeux de professionnalité de l'accompagnement social palliatif" in Lacroix A., *Quand la philosophie doit s'appliquer*, Paris, Éditions Hermann, 2014.

Cycle de conférences publiques 2018

Gilles Jeannot, École des Ponts Paris Tech

LES MÉTIERS FLOUS : pouvoir discrétionnaire d'adaptation de la règle ou capacité de composition de l'action publique ?

28 FÉVRIER
2018

Les politiques publiques multi-acteurs et multi-thématiques ne sont déployées que grâce à des cadres intermédiaires qui assurent la coordination d'un ensemble de dispositifs. Dans un certain nombre de cas, en France mais aussi en Grande Bretagne (cela vaut-il pour la Suisse ?), on a pu remarquer le flou qui entoure ces métiers : flou de la prescription, flou de la position dans l'organisation, flou dans le statut, et enfin dans l'identité. Ces agents aux métiers flous disposent souvent d'une très forte autonomie. Cette autonomie semble rappeler le pouvoir discrétionnaire des agents au contact direct du public. Cependant, ni les ressorts de cette autonomie ni son objet ne sont comparables. L'autonomie des métiers flous repose sur l'indétermination de la prescription alors que celle des agents au contact du public sur la surdétermination des règles ; l'objet de leur autonomie porte sur la composition de l'action alors que celle des agents au contact du public sur l'adaptation de la règle.

Gilles Jeannot est sociologue, Professeur à l'École des ponts et Directeur adjoint du Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés. Ses recherches portent sur une approche au quotidien du travail des fonctionnaires. Cette approche a été initiée à propos des agents de guichet dans les administrations et les entreprises publiques, dans le cadre d'un programme sur la relation de service en partenariat avec plusieurs entreprises publiques, puis a été appliquée à l'étude de l'activité des cadres dans les directions départementales de l'équipement et des agents de coordination des politiques territoriales de développement (agents de développement rural, chef de projet de la politique de la ville). Il travaille actuellement sur l'usage des outils de gestion dans les administrations et du numérique dans les villes et sur la fatigue du client des services publics.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- "Fuzzy jobs in local partnerships, case studies of urban and rural regeneration in France and England" in *Public administration*, vol.89, n°3, 2011 (avec Barry Goodchild).
- "Professions, Occupation Roles and Skills in Urban Policy : a Reworking of the Debate in England and France" in *Urban studies*, vol.47, 2010. (avec Barry Goodchild et Paul Hickman).
- *Les Métiers flous : travail et action publique*, Toulouse, Octarès Éditions, 2005.
- *Métiers du public*, Paris, Éditions du CNRS, 1995 (coord. avec Isaac Joseph).

Cycle de conférences publiques 2018

Bernard Wentzel, IRDP Neuchâtel

LE PRATICIEN RÉFLEXIF : DE LA RHÉTORIQUE À LA PRATIQUE

**7 MARS
2018**

Il est incontestable que le paradigme réflexif a nourri une rhétorique puis un processus de professionnalisation de certaines occupations humaines, au cours des dernières décennies. Le modèle du praticien réflexif s'est néanmoins dilué et fragmenté au fur et à mesure de sa diffusion et des nombreuses tentatives d'opérationnalisation en formation ou en situation de travail. Dans les domaines de la gouvernance et de l'intervention éducative, le modèle réflexif continue à susciter de nombreux débats et à influencer les pratiques de différents acteurs s'inspirant notamment de connaissances et de postures issues de la recherche scientifique. Cette conférence vise à mettre en discussion ces pratiques, leurs fondements théoriques, leurs effets ou encore, leurs limites.

Bernard Wentzel est chercheur dans le champ de la professionnalisation des métiers de l'enseignement. Il a été enseignant en primaire puis Professeur et Vice-Recteur au sein d'une Haute école pédagogique avant d'occuper la fonction de Directeur de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique. Il a coordonné plusieurs ouvrages dans ce champ de recherche et s'intéresse particulièrement aux formes et fonctions de la recherche dans le processus de professionnalisation de l'enseignement et, plus largement, dans la redéfinition de modèles de gouvernance en éducation.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *Professionnalisation de la formation des enseignants : fondements et retraductions*, Nancy, Presses Universitaires de Lorraine, 2015 (co-dirigé avec V. Lussi Borer & R. Malet).
- "Réflexivité et formation professionnelle des enseignants : actualités d'un paradigme en construction" in Tardif M., Borges C. & Malo A. (s/s la dir. de), *Le Virage réflexif en éducation. Où en sommes-nous 30 ans après Schön ?*, Bruxelles, Éditions De Boeck, 2012.
- "Le praticien réflexif : entre recherche, formation et compétences professionnelles" in Wentzel B. & Melouki M. (s/s la dir. de), *Recherche et formation à l'enseignement. Spécificités et interdépendance*, Bienne, Éditions HEP-BEJUNE, 2010.

Cycle de conférences publiques 2018

Michel Chauvière, CERA Paris

DE LA MARCHANDISATION DU SOCIAL ET DE L'AUTONOMIE PROFESSIONNELLE DES INTERVENANT-E-S

21 MARS
2018

Si la marchandisation du social semble admise, il faut cependant continuer à s'interroger sur les origines, les formes, les limites et les conséquences de ce changement dans le pilotage des politiques sociales et pour les professionnels de l'action sociale. Partant de l'expérience française, plusieurs variables externes seront abordées, comme le *New Public Management*, la force de certaines directives européennes sur les services ou les institutions / supports, l'impact du capitalisme cognitif sur la conception des savoirs, leur transmission et la recherche, la crise de la clinique et des franchises professionnelles.

Michel Chauvière est Directeur de recherche émérite au Centre d'études et de recherches administratives de Paris. Ses travaux portent principalement sur le social réalisé, c'est-à-dire les politiques du social, du médico-social, du socio-judiciaire et du familial, les acteurs privés et publics (administratifs et délégués), les processus de professionnalisation des intervenants (travail du social), les mouvements sociaux pris dans une dimension historique (groupes de causes et groupes d'intérêt, notamment quand ils deviennent gestionnaires) et les enjeux de la mise en œuvre des droits des usagers dans la régulation sociale. Il mène actuellement deux recherches, l'une sur l'autisme saisi par le droit *versus* à l'épreuve du droit (avec Géraldine Aïdan et Roxana de Philippis) et l'autre sur une comparaison des politiques sociales France / Maghreb (avec Michel Borgetto et Wafa Tamzin).

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *L'Intelligence sociale en danger. Chemins de résistance et propositions*, Paris, Éditions La Découverte, 2011.
- *Trop de gestion tue le social. Essai sur une discrète marchandisation*, Paris, Éditions La Découverte, 2007, seconde édition, 2010, avec préface inédite de l'auteur.
- *Qui gouverne le social ?*, Paris, Éditions Dalloz, 2008 (co-dir. avec M. Borgetto).
- *Le Travail du social dans l'action publique. Sociologie d'une qualification controversée*, Paris, Éditions Dunod, 2004.
- *Qualifier le travail social. Dynamique professionnelle et qualité de service*, Paris, Éditions Dunod, 2002 (co-dir. avec D. Tronche).

Cycle de conférences publiques 2018

Vincent de Gaulejac, Université de Paris 7

DE L'AUTONOMIE PARADOXALE DANS LE MANAGEMENT CONTEMPORAIN

11 AVRIL
2018

"C'est paradoxal". Depuis quelques années, cette expression s'est banalisée. Dans le langage courant, le terme renvoie à une contradiction indépassable. Les psychologues parlent d'injonction paradoxale lorsqu'on est soumis à deux exigences parfaitement incompatibles auxquelles il est impératif de répondre. Cette forme de communication a longtemps été associée à la schizophrénie. Dans les sociétés contemporaines, les situations dans lesquelles on est soumis à des injonctions de ce type se multiplient. Chacun peut donner des exemples quotidiens de confrontations à la nécessité et l'impossibilité de répondre à des exigences parfaitement incompatibles. Quelques formules témoignent de cette inflation paradoxale : "Je suis libre de travailler 24h sur 24", "Vous devez faire plus avec moins", "Ici, il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions", "Je traite de plus en plus de travail en dehors de mon travail et inversement", "Plus on gagne du temps, moins on en a". Ces expressions révèlent un phénomène social étrange. Le paradoxe se répand dans tous les registres de la vie sociale. Face à ce constat, que faire ? Faut-il s'adapter, fuir, résister ? Entre réactions défensives et mécanismes de dégageant, entre soumission et émancipation, entre action individuelle et engagement politique, nous verrons quelles sont les réponses possibles.

Vincent de Gaulejac est Professeur émérite à l'Université Paris Diderot, Président du Réseau international de sociologie clinique et Docteur *honoris causa* de l'Université de Mons (Belgique). Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages et anime la collection *Sociologie clinique* aux éditions ÉRÈS. Il a dirigé le Laboratoire de changement social depuis 1981. Membre fondateur de l'Institut international de sociologie clinique, il est l'un des principaux initiateurs de cette orientation scientifique qui s'intéresse à la dimension existentielle des rapports sociaux. Il a développé des groupes d'implication et de recherche dans une quinzaine de pays en Europe, en Amérique du nord et en Amérique du sud. Ses recherches l'ont conduit à explorer la névrose de classe, les sources de la honte, la lutte des places, le coût de l'excellence, la société malade de la gestion ou encore les causes du mal-être au travail.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *Le Capitalisme paradoxant. Un système qui rend fou*, Paris, Éditions du Seuil, 2015 (avec F. Hanique).
- *La Société malade de la gestion*, Paris, Éditions du Seuil, 2005.
- *Qui est "JE" ?*, Paris, Éditions du Seuil, 2005.

Cycle de conférences publiques 2018

Vincent Dubois, IEP Strasbourg

AU-DELÀ DU GUICHET : dématérialisation, intermédiation, et dispositions personnelles dans le rapport des classes populaires aux administrations

18 AVRIL
2018

Le guichet constitue à la fois le lieu et le symbole traditionnels des relations entre l'administration et ses publics. À partir de travaux sur son rôle dans les organismes sociaux, cette conférence met en perspective les échanges qui s'y déroulent en revenant sur le recours croissant aux technologies à distance de l'administration électronique, sur le rôle des intermédiaires dans le rapport à l'administration et sur les dispositions personnelles des usagers à leur égard.

Vincent Dubois est Professeur de sociologie et de science politique à l'Institut d'études politiques de Strasbourg, membre du laboratoire Sociétés, Acteurs et Gouvernement en Europe. Il a été fellow de l'Institut universitaire de France (2007-2012), de l'Institute for advanced study à Princeton en 2012-2013 et de l'Institut d'études avancées de l'université de Strasbourg en 2014-2016. Après de nombreux travaux sur la sociologie et les politiques de la culture, ses recherches portent désormais sur le traitement public des fractions précarisées des classes populaires. Il a deux principaux programmes de recherche en cours dans ce domaine, sur les politiques de contrôle des assistés sociaux et sur le rapport des classes populaires aux institutions.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- "Administrer les pauvres : quand l'ordre institutionnel relie l'ordre de l'interaction et l'ordre social" in Garneau S. & Namian D. (s/s la dir. de), *Erving Goffman et le travail social*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2017.
- "Policy Ethnography as a Combat Sport : Analyzing the Welfare State Against the Grain" in Fassin D. (ed.), *If Truth Be Told. The Politics of Public Ethnography*, Durham, Duke University Press, 2017.
- *Accès aux services publics et rapport aux institutions des habitants des quartiers populaires*, Rapport de recherche SAGE / PEAP / Eurométropole de Strasbourg, 2017, (avec G. Burgy et T. Ramadier).
- *La Vie au guichet*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.
- "The State, Legal Rigor and the Poor : The Daily Practice of Welfare Control" in *Social Analysis*, vol.58, n°3, 2014.

Cycle de conférences publiques 2018

Joëlle Libois, HETS Genève

PRESCRIPTIONS ET ACTIVITÉ RÉELLE

DES TRAVAILLEURS SOCIAUX : DES PRATIQUES EN TENSION

25 AVRIL

2018

Construite à partir des concepts de l'Analyse de l'activité, la conférence portera sur les tensions que rencontrent les travailleurs sociaux au sein de leur activité au quotidien. Ceux-ci naviguent entre normes multiples et imprévisibilité inhérente aux métiers de l'humain, ce qui les amène bien souvent à être en quête de sens entre intentions, prescriptions et confrontation au réel de leur sphère d'action. Comprendre la complexité de l'agir professionnel en travail social demande à entrer dans l'univers qui régit les prescriptions comme impératif de conformité avec en regard, l'art du mouvement, de la ruse, voire de la transgression, nécessaire pour répondre à la fois aux cadres prescriptifs et aux demandes des personnes accompagnées. Entre autonomie et contrainte, nous explorerons les dilemmes et paradoxes dans lesquels se trouvent inexorablement plongés les professionnel-le-s de l'intervention sociale.

Joëlle Libois est Professeure en travail social à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, et Directrice de la Haute école de travail social de Genève. Elle a conduit ses recherches, d'une part, sur l'animation socio-culturelle et le travail social hors-mur et, d'autre part, sur l'analyse des pratiques professionnelles en situation. Parallèlement, elle poursuit des travaux sur les référentiels de formation dans le travail social.

Elle a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *La Part sensible de l'acte. Présence au quotidien en éducation sociale*, Genève, Éditions IES, 2013.
- "Situations professionnelles et référentiels de formation" in Carignan L.& Fourdrigier M. (s/s la dir. de), *Pratiques réflexives et référentiels de compétences dans les formations sociales*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013 (avec F. Tschopp).
- *Travailler en réseau. Analyse de l'activité en partenariat dans les domaines du social, de la santé et de la petite enfance*, Genève, Éditions IES, 2010, Réédition enrichie (avec F. Loser).
- "Accéder aux savoirs d'action dans la formation des travailleurs sociaux : l'exemple de la présence à l'autre" in *Revue suisse du travail social*, n°3, 2007 (avec S. Mezzena).
- *Analyse de l'activité en travail social. Actions professionnelles et situations de formation*. Genève, Éditions IES, 2007 (co-dir. avec K. Stroumza).

Cycle de conférences publiques 2018

Luc Bégin, Université Laval de Québec

2 MAI
2018

QUEL POUVOIR DISCRÉTIONNAIRE ? L'OMBRE DE LA DÉPROFESSIONNALISATION

Un constat se dessine dans la foulée d'une série d'études conduites au Québec dans divers milieux de travail professionnels : nombreux sont les professionnels – au nombre desquels les agents intermédiaires de l'action publique – qui vivent des conflits de loyautés parfois déchirants lors de leurs prestations de service. Loyauté envers l'employeur, envers le bénéficiaire du service ou envers la profession et ses idéaux ? Malgré un discours officiel qui tend à promouvoir le jugement autonome des professionnels, ce phénomène laisse voir que certains contextes de travail concourent plutôt à une déprofessionnalisation progressive, ce qui laisse craindre pour l'actualisation des valeurs portées par ces professions.

Luc Bégin est Professeur titulaire à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, à Québec, et fut le premier directeur de l'Institut d'éthique appliquée (IDÉA) de cette même université de 2004 à juin 2016. Il enseigne les éthiques professionnelle, publique et organisationnelle, les théories éthiques et la philosophie du droit. Il est appelé régulièrement à agir à titre d'expert-conseil en éthique auprès de Ministères, organismes publics et ordres professionnels. Il dirige par ailleurs une équipe de recherche multidisciplinaire et interuniversitaire qui aborde sous divers angles les questions de l'institutionnalisation de l'éthique et de l'intervention en éthique. Ses travaux actuels portent plus particulièrement sur les spécificités des dispositifs éthiques s'adressant aux fonctions électives ainsi que sur les contextes organisationnels et institutionnels qui induisent des risques éthiques en matière de marchés publics.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *Former à l'éthique en organisation. Une approche pragmatiste*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2017 (en coll. avec A. Lacroix et A. Marchildon).
- *L'Éthique et les pratiques d'intervention en organisation*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015 (en coll. avec L. Langlois et D. Rondeau).
- *Les Loyautés multiples*, Montréal, Éditions Nota Bene, 2015 (en coll. avec J. Centeno).
- *Cinq questions d'éthique organisationnelle*, Montréal, Éditions Nota Bene, 2014 (dir.).

Cycle de conférences publiques 2018

Casimiro Balsa, Université nouvelle de Lisboa

UNE MICROPHYSIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES ET DE SES ACTEURS DE TERRAIN

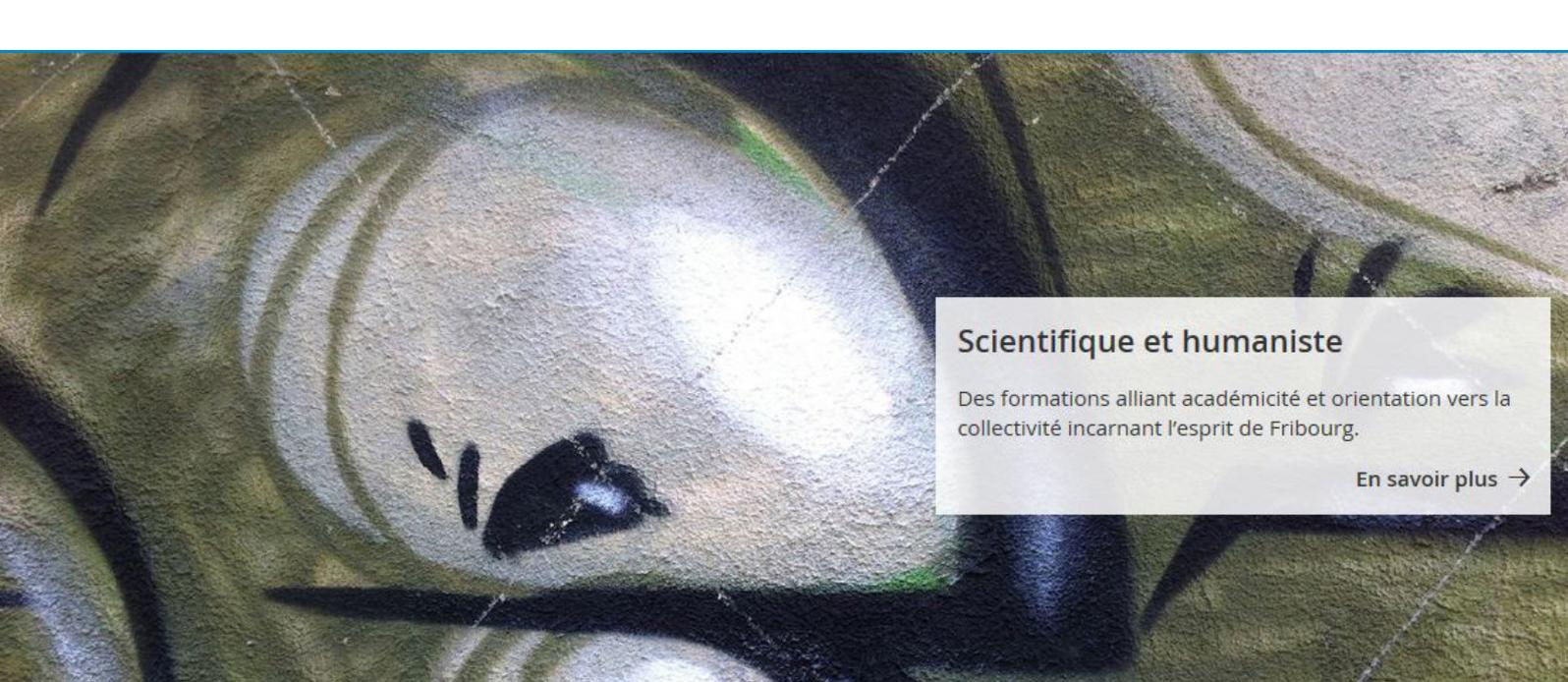
**16 MAI
2018**

La solidarité organique et téléologique qui est supposée exister entre les différents échelons de réalisation d'une politique publique ne justifie pas que l'on ignore la singularité et le potentiel créatif des agents qui, à chaque maillon de la chaîne, œuvrent pour façonner les multiples résultats que la politique publique peut produire. Nous nous proposons de l'illustrer en prenant comme support l'application, au niveau du terrain, de la loi, pourtant bien prescriptive, qui décriminalise la consommation de la drogue au Portugal.

Casimiro Balsa est Professeur ordinaire émérite à la Faculté des Sciences Sociales et Humaines (FCSH) de l'Université nouvelle de Lisbonne. Il est par ailleurs Professeur invité à l'Université d'État de Montes Claros au Brésil, Chercheur au CICS.NOVA, Centre Interdisciplinaire de Sciences Sociales de l'Université nouvelle de Lisbonne, Coordinateur de la maîtrise Politiques Publiques et Inégalités et Responsable de l'Enquête nationale sur la consommation de substances psychoactives au Portugal.

Il a publié, en lien à la thématique du cycle de conférences :

- *A Universidade e Modos de Produção do Conhecimento*, Lisboa, Edição Portuguesa, 2016 (con Dimas Cardoso, Luciene Rodrigues & Marc-Henry Soulet).
- "Temporalidades das políticas públicas e metodologias de implementação" in Ana Cristina Brito Arcoverde (org.), *Avaliação de Políticas Públicas no Capitalismo Globalizado – Para que e para quem?*, Recife, Editora UFPE, 2015.
- "A Mediação entre os interesses e os valores, A construção de identidades em contextos multiculturais" in Cássius Guimarães Chai (org.), *Linguagem, Comportamento e Multiculturalismo*, São Luís, Procuradoria Geral de Justiça do Estado do Maranhão / Jornal da Justiça / Cultura, Direito e Sociedade, 2014.

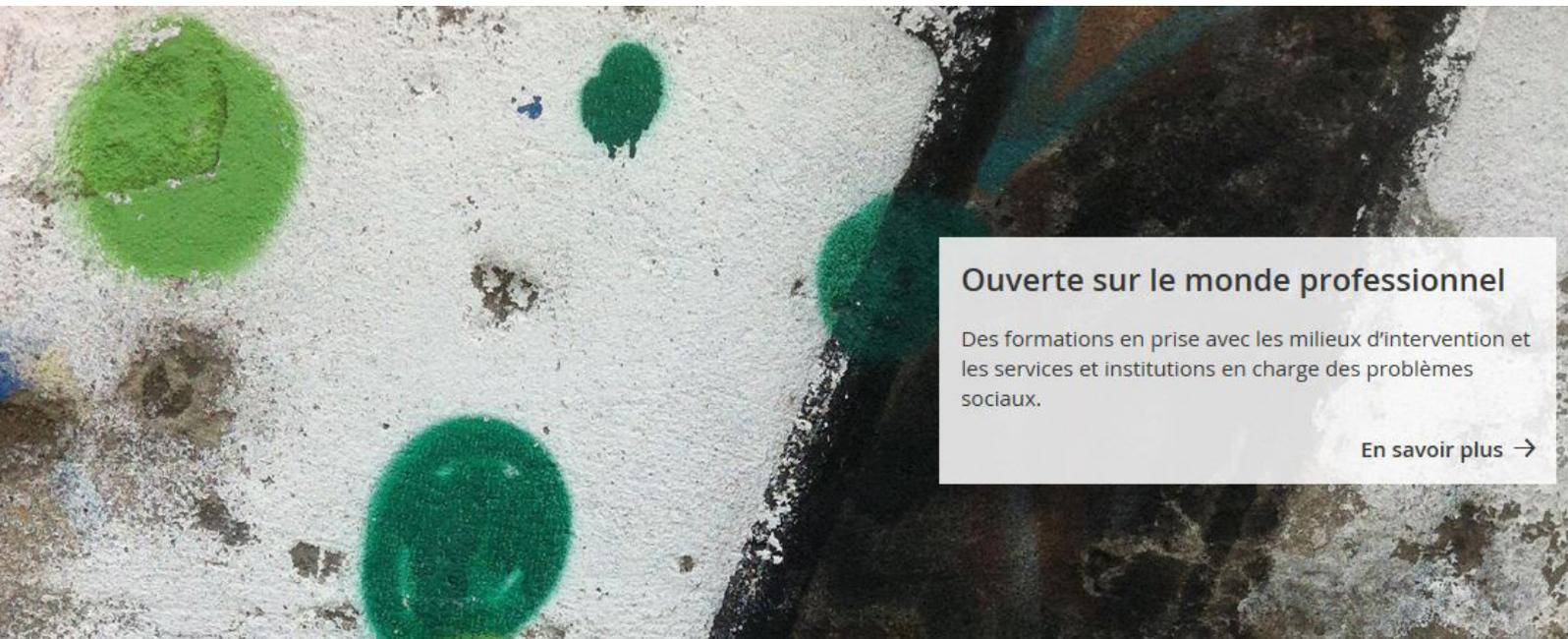


Scientifique et humaniste

Des formations alliant académicité et orientation vers la collectivité incarnant l'esprit de Fribourg.

[En savoir plus →](#)

CHAIRE FRANCOPHONE DE TRAVAIL



Ouverte sur le monde professionnel

Des formations en prise avec les milieux d'intervention et les services et institutions en charge des problèmes sociaux.

[En savoir plus →](#)

SOCIAL ET POLITIQUES SOCIALES



Enracinée et internationale

Une Chaire mariant une insertion forte dans le tissu local et une présence soutenue dans des réseaux internationaux.

[En savoir plus →](#)